L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 OCTOBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 24 OCTOBRE 1879.

CANDIDATURES
—DU—
PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WITZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. McENERY,
de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
J. C. EGAN,
de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL A. STRONG,
de Winn.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. FAY,
d'Est-Féliciana.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, boîtes, souliers et brodequins.

LES AFFAIRES.

Le grand mouvement d'affaires qu'a provoqué aux Etats-Unis la demande de grains pour l'Europe, commence à faire sentir ses effets à la Nouvelle Orléans. Tandis que la hausse du coton va donner un peu d'aisance aux planteurs cotonniers, l'abondance de ce produit sur notre place procure de l'occupation à une classe nombreuse de notre population et promet de laisser de beaux bénéfices à nos presses, à nos facteurs et à nos courtiers. L'élévation des prix d'un assez grand nombre de marchandises ajoute une plus value à l'actif de tous ceux de nos commerçants qui en étaient déjà approvisionnés.

En somme, il y a, au moins dans la partie de la ville outre Canal, des symptômes d'activité, qui indiquent une reprise sérieuse d'affaires, et la perspective d'une saison d'hiver assez fructueuse. Les mêmes symptômes, nous l'espérons, ne tarderont pas à se faire remarquer en deça de la rue du Canal. S'il y a un retard de ce côté, il est facile à expliquer. On sait que le commerce du second district fait ses affaires principalement avec la basse Louisiane, où l'on cultive le riz et le sucre plutôt que le coton. Or, la récolte de riz a été, cette année, inférieure par suite des basses eaux. C'est donc sur le produit des cannes que les espérances se reportent et la roulaison ne fait à peine que de commencer. Si le temps se maintient favorable et si des gelées à glace ne surviennent pas en novembre, il y a lieu de compter sur des résultats satisfaisants. Les prix du sucre et de la mélasse, sans être très élevés, sont bien au-dessus de ce qu'ils étaient l'année dernière à pareille époque, la différence étant de près d'un sou pour le sucre et de 8 à 10 sous pour la mélasse. Si le rendement est seulement moyen et la qualité du sucre convenable, les planteurs sucriers obtiendront de leur récolte un prix rémunérateur, c'est-à-dire qui leur laissera quelque chose, les frais payés. Et comme ils ont été, depuis quelques années, très prudents dans leurs achats, ils doivent avoir besoin de beaucoup d'articles et ils devront se montrer plus libéraux dans leurs acquisitions.

Nos commerçants du second district auront donc aussi leur part du mouvement d'affaires qui vient de s'étendre sur tous les Etats-Unis comme une immense vague. Mais s'ils veulent reconstituer sur des bases durables leurs relations avec les campagnes, dont la clientèle les a en partie abandonnés, il faut qu'ils se contentent de modiques bénéfices et qu'ils prouvent aux acheteurs du dehors que les prix de la Nouvelle-Orléans sont aussi avantageux que ceux des villes de l'Ouest.

L'occasion est on ne peut plus propice pour que notre place regagne le terrain qu'elle a perdu, mais il faut que nos négociants soient raisonnables dans leurs prix et que, soit par leurs commis-voyageurs, soit par des circulaires, soit encore par la publicité des journaux, ils fassent savoir à tous ceux dont le marché naturel est la Nouvelle-Orléans, qu'ils les serviront à meilleur marché et avec plus de conscience que ne le font généralement les coureurs des villes rivales qui viennent prendre des ordres jusqu'à nos portes.

A une époque de concurrence forcenée comme la nôtre, celui qui, se fiant sur sa vieille réputation et son nom, attend sur sa porte le client, risque fort de se faire supplanter par des rivaux plus entreprenants. Il faut aller chercher les acheteurs ou se rappeler fréquemment à leur souvenir pour les forcer à venir eux-mêmes. La publicité est le grand levier des affaires et celui qui sait bien s'en servir est sûr du succès.

D'un autre côté, celui qui se contente de petits bénéfices, peut vendre bon marché et alors il multiplie ses affaires et retire d'un petit capital plus de bénéfice que s'il vendait cher.

Ce qui a fait le plus de tort au commerce de la Nouvelle-Orléans, c'est l'entêtement avec lequel on a voulu s'en tenir aux anciennes habitudes de gros bénéfices. Presque toutes nos branches de commerce ont été victimes de cette pratique erronée et il n'y a que la disparution des acheteurs qui a ouvert les yeux de nos hommes d'affaires.

Actuellement, les loyers, les salaires, tous les frais généraux sont réduits, et il n'y a pas de raison pour que nos marchands, s'ils savent bien acheter, ne puissent revendre à des prix qui écartent la concurrence des villes rivales. Si la reprise d'affaires actuelle inaugure une décade de prospérité pour les Etats-Unis, il faut saisir l'occasion pour faire reprendre aux acheteurs le chemin de la Nouvelle-Orléans; car de là la ligne de conduite qui va être adoptée et du succès de la présente saison dépendra l'avenir commercial de notre ville.

UNE AUTRE CANDIDATURE COMMUNARDE.—Une dépêche de Paris du 20 octobre, annonce ce qui suit:

Les radicaux de Lyon viennent de présenter comme candidat au Conseil municipal Louis Garel, communard amnistié. Blanqui est arrivé à Lyon pour appuyer cette candidature.

Le dernier soulier de soirée: LA GRANDE DUCHESSE, en vente à l'ETOILE ROUGE.

J. Saget.—M. J. Saget, l'armurier bien connu de la rue de Chartres, près Ste Anne, vient d'arriver d'Europe en excellente santé et avec un choix d'armes magnifiques dont il fera incessamment l'étalage. Nous n'avons pas besoin de dire qu'on trouve chez M. Saget des fusils de chasse supérieurs. Ses prix sont toujours extrêmement modérés.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Tableau de l'Assessement DE LA Nouvelle-Orléans POUR 1879.

M. T. Bailly-Blanchard, l'un des assesseurs, a eu l'obligeance de nous remettre une copie des rôles d'assessement de la ville pour 1879. Ces rôles présentent une forte diminution sur l'année précédente, comme l'indiquent les totaux suivants:

1878	$111,226,433 07
1879	91,107,919 57
Diminution	$20,058,513 50

Dans le total de 1879, les propriétés foncières figurent pour $71,519,482, les capitaux pour $14,907,644. Voici le tableau par districts d'assessement, de la valeur assessée des propriétés foncières et du total de l'assessement y compris tout ce qui est sujet à la taxe.

Districts d'assessement.	Propriétés foncières.	Totaux des biens et valeurs sujets à l'impôt.
1er	$5,412,687	$6 584,812 00
2me	4,251,905	4,582,465 00
3me	5,512 250	6,375,615 00
4me	5,824,525	9,647,524 00
5me	7,975,205	16 619,009 57
6me	7,938,205	10,993,240 00
7me	4,858,890	5,365,622 00
8me	3,483,880	3,668,525 00
9me	4,413,985	4,696,230 00
10me	3,399,795	3 635,105 00
11me	5 905,065	6,216,910 00
12me	5,254,025	6,194,689 00
13me	1,257,550	1,501,760 00
14me	4 098,655	4,944,453 00
15me	731,450	752,120 00
16me	991,550	1,036,840 00
Totaux	$71,519,482	$91,167 919 57

Nous ajouterons à ce qui précède les détails suivants pour le second district municipal de la ville, par comparaison avec l'assessement de 1878. Voici, d'abord, l'assessement des propriétés foncières.

Districts d'assess.	1879	1878
6me	7,938,205	9,902,650
7me	4,858,890	6,448,250
8me	3,483,880	4,706,125
Totaux	1,6[illegible]3,095	21,057,025

La diminution est donc pour le 6me district de $1,964,445 ou 19.84 pour cent, pour le septième de $1,589,360 ou 24,65 pour cent, pour le 8me de $1,222,245 ou 25,97 pour cent, et pour ces trois districts composant le second district municipal de $4,776,050 ou 22:68 pour cent.

Pour le total des biens assessés, les chiffres se comparent comme suit:

Districts d'assess.	1879	1878
6me	10,993,240	13,279,950
7me	5 365,622	7,011,000
8me	3,668,525	4,942,240
Totaux	$20,027,387	25,234,190

La diminution est donc pour le 6me district, de $2,286,710 ou 17.22 pour cent, pour le 7me de $1,646,378 ou 23.48 pour cent et pour le 8me de $1,273,715 ou 25.77 pour cent, et pour ces trois districts formant le second district municipal de $5,206,803 ou 20.63 pour cent. Le soulagement sera donc sensible pour les contribuables surtout avec la réduction d'impôts qui sera la conséquence de la ratification de la Constitution.

SÉANCE D'ORGUE.—Le célèbre organiste de St-Louis, M. William H. Pilcher, donnera une séance d'orgue dimanche soir à huit heures, à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne. Le programme comprendra plusieurs morceaux de Buck, de Wely, de Rink, de Batiste, l'ouverture de *Zampa*, de Herold, et plusieurs compositions du professeur Pilcher, une entre autres composée par lui à la mémoire du général Hood, et une marche triomphale dédiée à l'hon. L. A. Wiltz. Nous espérons qu'un nombreux auditoire ira entendre dimanche cet instrumentiste éminent.

La grande nouveauté du jour: la botte FAUCHÉ en vente à L'ETOILE ROUGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les "Cloches de Corneville" avaient attiré beaucoup de monde hier soir à l'Académie et l'œuvre de Planquette a été bien accueillie. Les acteurs ont paru plus à leur aise que dans Pinafore où les rôles sont un peu guindés. Les décorations ainsi que les costumes ont charmé les spectateurs et la musique, sans être de premier ordre, a été fort appréciée. Nous croyons donc que les Cloches de Corneville ne tinteront pas dans le désert et que le public s'empressera de se rendre à l'Académie pour applaudir aux trois représentations, dont une en matinée, que la troupe de Mahen doit donner encore ici avant son départ.

Dimanche nous aurons John A. Stevens, qui jouera lui-même dans la propre pièce dont il est l'auteur. Il sera secondé par sa nouvelle troupe dramatique de New York qui compte, dit-on, plusieurs artistes de grande valeur.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la touche et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Le Sirop Pectoral aux Navets Indiens est un remède honnête, qu'on peut recommander honnêtement.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU VERMILLON.—C'est avec plaisir que nous appelons l'attention de tous sur la nouvelle société française qui est en train de s'organiser à Abbeville. Cette société dont le but principal est la charité ne peut manquer de réussir. Ce n'est pas une ligue d'opposition que ces MM. veulent former, c'est une union qui doit sauvegarder leurs intérêts tout en leur permettant de secourir les infortunés et nombreux parmi nous. Nous croyons être l'interprète de toute la population en les remerciant d'avoir eu cette idée charitable et en les assurant, que sur le vaisseau politique qui nous emporte dans ce moment, c'est sans arrière pensée et avec plaisir que nous voyons flotter le drapeau français à côté du drapeau américain.

Société Française du Vermillon.

Séance du 13 octobre 1879.

A été décidé en séance régulière à la majorité.

1° Qu'une société française d'assistance mutuelle serait fondée à Abbeville.

2° Que le but de cette société serait:
1° L'assistance mutuelle.
2° La protection co-opérative des intérêts généraux et particuliers.
3° La libre discussion politique des intérêts nationaux et le choix des candidats.

4° Que tous les français résidants de la paroisse Vermillon étaient convoqués pour le premier dimanche de novembre (2) à assister à la séance qui aura lieu à Abbeville, à Hall's Hall à 10 heures du matin.

Le comité provisoire,
A. D. LABORDE,
Président.
J. M. BEAUXIS,
Secrétaire.
(*Méridional.*)

Avec peu d'argent vous avez beaucoup de souliers à l'ETOILE ROUGE.

Emprunté au *Fanfulla*:
Dans un restaurant:
—Garçon, ma note.
—La voici, monsieur.
Le client la parcourt des yeux, fronce le sourcil, et s'écrie:
—Il y a une erreur!
—Laquelle?
—Monstrueuse, mon cher, vous avez mis côtelette avec un seul t.
—Erreur n'est pas compte, monsieur, donnez que je la corrige.
Et prenant la note des mains du client, il ajoute:
—Et un thé...... 0,90 centimes!

ERECTION D'UNE STATUE A JOSEPH AVET.

Les journaux de la Savoie nous apportent le compte-rendu des cérémonies qui ont eu lieu à Thônes à l'occasion de l'érection d'une statue au bienfaiteur de cette localité, M. Joseph Avet, qui a longtemps résidé en Louisiane où il a laissé les plus honorables et les meilleurs souvenirs. C'est le 6 septembre que la cérémonie a eu lieu et elle coïncidait avec la fête des pompiers. Après une messe en musique, le cortège dans lequel était le préfet des Alpes maritimes, M. Chaumontel, sénateur et maire d'Annecy, et d'autres notabilités, a fait le tour de la ville de Thônes et l'inauguration de la statue a été suivie d'un grand banquet, et le soir il y a eu un feu d'artifice.

Nous reproduisons ci-après le discours prononcé par M. André, premier adjoint au maire de Thônes, à l'inauguration de la statue de Joseph Avet:

Chers concitoyens,

Un bienfaiteur est apparu, en dotant richement son pays, et celui-ci, par un élan spontané, s'est manifesté pour l'érection d'un monument commémoratif de sa reconnaissance.

Sympathique à cette manifestation, la municipalité a soumis à l'autorité les vœux exprimés, et M. le Président de la République les a accueillis par un décret d'autorisation.

Alors, tous à l'envi, dans la mesure de leurs ressources, se sont empressés de souscrire pour cette œuvre de gratitude, et c'est pour la consacrer et lui donner la solennité qui lui est due, que le premier magistrat de ce département, M. le Sénateur, M. le Député, M. le Conseiller général viennent honorer de leur présence cette fête de famille, préparée pour la circonstance.

Ce bienfaiteur, dont le nom est sur toutes les lèvres, est bien M. Joseph Avet, né à Thônes, le 27 août 1811 et mort à la Nouvelle Orléans, le 27 octobre 1871, après la trop courte existence dont voici quelques détails:

Après avoir terminé ses études classiques, M. Avet ressentant se développer les tendances commerciales qui, par tradition de famille, s'étaient décelées chez lui dès son bas-âge, quitta le toit paternel et se rend à Paris, chez M. Machet, son parent, l'un des créateurs de l'institution devenue collège Chaptal; là il séjourna pendant trois ans, comme professeur; mais ne pouvant résister à sa passion dominante, et étant conseillé par M. Machet, ce respectable vieillard que nous sommes heureux de posséder, il fait voile pour la Nouvelle-Orléans, autrefois point de mire des habitants de Thônes, qui donnèrent à cette ville du maire, dont une rue porte encore le nom (la rue Girod).

Arrivé dans cette capitale de la Louisiane, M. Avet s'y installe comme professeur de langues, position qui lui ouvre des relations intéressantes et lui procure des économies pour une mise de fonds; ces résultats obtenus, M. Avet abandonne sa profession de transition et devient négociant.

Se trouvant dans son élément, et guidé par la prudence, il limite ses opérations et ne les étend qu'au fur et à mesure de ses progrès. Cependant le crédit, que lui attirent sa loyauté et son activité lui force la main et le fait céder aux instances de ses correspondants.

Dans ces conditions, secondé par une compagne vertueuse et dévouée, et confiant dans son étoile, il sillonne les mers, affronte les dangers, et poursuit pendant quelques années la réalisation d'une fortune qui lui est bientôt révélée par ses inventaires et le place dans le haut commerce.

Parvenu à cet apogée, M. Avet réfléchit, et prévoyant qu'il sera privé d'héritiers directs, s'inspire des idées de Messieurs Girod, ses devanciers dans le nouveau monde, et envers lesquels cette ville a aussi une grande dette de reconnaissance, et comme eux, il porte son regard et son attention sur ses parents et son pays.

Aussi, dès cette époque, sa famille ne cesse-t-elle de recevoir des gages de sa générosité, et dès l'année 1862, il charge M. le Plébain Veyrat-Charvillon, son ami, d'introduire dans son édifice grandiose, les vieillards et les infirmes alors admis au modeste hospice de cette ville, y fait recevoir et entretenir plusieurs orphelins, restaure le collège, y fait enseigner un cours professionnel et les langues étrangères, expérimentant ainsi, de son vivant, des institutions qu'il voulait fonder à sa mort.

L'année 1870 se présente, et cette ville et le canton en profitent pour lui offrir la mairie de Thônes et un siège au Conseil général.

Sensible à ces marques de sympathie M. Avet, accourut pour remercier ses concitoyens et s'occuper de leurs besoins; pendant son séjour, il reconnait l'utilité d'une salle d'asile pour les enfants, et immédiatement il en décrète la création et ne prend le soin de la Nouvelle-Orléans qu'après avoir traité avec un entrepreneur.

L'année 1871 ramène M. Avet, qui, bien que souffrant, reprend ses fonctions administratives, presse l'achèvement de la salle d'asile et ne cesse de s'entretenir des besoins de la localité et des améliorations à y introduire; mais tout-à-coup (c'était dans les premiers jours de septembre) et comme un pressentiment de sa mort prochaine, il arrête subitement son départ, vient m'annoncer, à ma grande surprise, que la voiture l'attend, me serre la main, et je recueille ses dernières paroles, qui étaient adressées à [illegible] son pays.

Ses impressions ne l'avaient pas trompé, il rentre à la Nouvelle-Orléans, mais ce n'était que pour y terminer sa laborieuse carrière, à la suite d'une cruelle maladie, que lui font supporter avec résignation les secours de la religion et les soins d'une épouse chérie et de ces anges de charité qui furent toujours l'objet de son respect et de sa vénération.

Sa mort, vrai coup de foudre pour sa compagne, ses parents et ses amis, cause un deuil général, mais sa bienfaisance lui survit; il a pourvu aux éventualités et pense à tous, sans oublier la Nouvelle-Orléans, sa seconde patrie.

M. Avet meurt, mais à Thônes, sa belle construction, admiration des visiteurs, est transformée en salle de vieillards, le patrimoine de l'hospice est doublé, le cours professionnel et l'enseignement des langues étrangères sont définitivement établis et annexés au collège et le traitement d'un médecin et d'un professeur de musique sont fondés.

Voilà, chers concitoyens, les actes de celui qui, pendant sa vie, n'a travaillé que pour enrichir sa famille et son pays. Ce n'était pas un conquérant; ce n'était ni un écrivain, ni un homme politique; il n'était connu que de son pays.

Une carrière aussi modeste a-t-elle droit aux ovations et aux honneurs qui lui sont préparés? L'équité répond affirmativement, et pourquoi? Parce que les actes de M. Avet n'ont eu pour mobile ni la vanité, ni la gloire, mais le seul désir de faire le bien, la véritable démocratie de l'Evangile.

Par ces monuments, expression de sa munificence, ne sont-ils pas là pour réclamer la présence de leur auteur? N'entendez-vous pas les vieillards, les orphelins et les déshérités de la fortune qui n'aspirent qu'à bénir publiquement celui qui fait leur consolation et leur bonheur? La jeunesse et l'enfance ne témoignent-elles pas les mêmes sentiments, et les cris du public ne se sont-ils pas fait entendre? A cette voix unanime du peuple qui est la voix de Dieu, il ne peut être fait obstacle.

Que le voile qui couvre l'image vivante de notre cher compatriote se déchire donc, pour que chacun puisse le reconnaître à ses traits, contempler sa figure riante, se rappeler sa popularité, s'entretenir avec lui et répéter cette belle devise; *Transiit benefaciendo.*

Vous, ses frères, ses sœurs et tous ses parents, soyez fiers des titres de reconnaissance que nous lui apportons, acceptez-en son nom ce statue qui redira à la postérité ses bienfaits. Et, n'en doutez pas, elle deviendra un stimulant pour ces braves neveux qui, marchant sur ses traces et dirigés par son esprit, ajouteront un jour une nouvelle auréole à la gloire de leur oncle.

Et pour nous tous, ses concitoyens, que cette statue ne soit pas une lettre morte, un simple souvenir de reconnaissance, mais une vivification et une source d'enseignements qui nous rappelleront l'obligation de l'instruction, celle du travail, et nous apprendront que par eux et la pratique du bien, l'homme de bonne volonté sort de l'oubli, atteint une existence et devient un citoyen digne de sa destinée.

Le vénérable M. Machet, dont il est question dans ce discours, est un vieillard de 87 ans, le doyen des instituteurs de France et de Savoie. C'est l'oncle de M. Philip Machet, vice-consul de France à Baton-Rouge, à l'obligeance de qui nous devons communication des journaux de la Savoie.

La solidité jointe à l'élégance c'est la botte boutonnée de E. C. BURT. L'ETOILE ROUGE.

La liberté du travail sur nos quais.

Nous avons bien souvent protesté contre la prétention insoutenable d'une certaine classe de travailleurs de vouloir monopoliser le travail de chargement et de déchargement sur les quais, et d'empêcher par la force d'autres travailleurs d'accepter l'ouvrage qui leur est offert. Il y a là un intérêt très grave pour notre port, et nos autorités municipales et judiciaires ne sauraient mettre trop d'énergie dans l'accomplissement de leur devoir qui est de protéger la liberté du travail et des contrats.

S'il plait à une catégorie de travailleurs de fixer quatre piastres comme prix de leur journée de travail, prix que les armateurs et les capitaines trouveront naturellement exorbitant, il ne peut leur être permis d'empêcher les capitaines de faire faire la besogne par leurs matelots. Les capitaines des navires étrangers doivent trouver aide et protection contre toute intervention illicite. Ces réflexions nous sont suggérées par les faits qui se sont passés avant-hier et qu'explique la correspondance suivante:

Consulat de France.
Nlle-Orléans, 23 oct. 1879.
Monsieur le Maire,
Je prends la liberté de réclamer la protection de la police municipale pour les capitaines français, dont la plainte est ci-annexée.
Respectueusement
Vte PAUL D'ABZAC,
Consul de France.
A Monsieur le Maire de la Nouvelle-Orléans.

A Monsieur le Consul de France à la Nouvelle Orléans:

Les soussignés Capitaine Ollivier, Capitaine Jean, Capitaine Grillet, Capitaine Bourge, Capitaine Avéque, commandant les navires français "Ile Marthe", "George", "France", "Courrier du Pacifique, et "Superbe" ont l'honneur de vous exposer que ce jourd'hui le 22 octobre 1879, à 9 heures du matin, un rassemblement d'un caractère menaçant s'est formé parmi les ouvriers de la levée pour empêcher les matelots de nos équipages de rouler le coton sur le wharf, de la charrette à bord des navires.

Nous venons, en conséquence, monsieur le consul, protester contre cet abus et contre les dépenses que ce fait arbitraire occasionne aux navires, pour lesquels nous ne pouvons ni n'entendons être responsables.

Ces hommes qui arrêtent le travail sur la levée veulent et exigent qu'on les emploie au travail du chargement aux frais de quatre piastres ($4 00) par jour.

Fait à la Nouvelle-Orléans le 22 octobre 1879.
Suivent les signatures.

A. M. le Vicomte Paul d'Abzac consul de France,

Cher Monsieur:

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre communication de cette date renfermant la protestation des capitaines de certains navires français contre la conduite menaçante des arrimeurs et réclamant pour les dits capitaines la protection de la police. La protestation ainsi que votre note ont été référées au chef de la police qui a reçu ordre de détacher une force d'agents dans le but de préserver la paix. Veuillez envoyer au bureau du chef de police les noms des navires en indiquant les endroits où ils sont amarrés.

J'ai l'honneur etc.,
CHAS. McMURDO,
Secrétaire particulier.

Nous sommes heureux d'apprendre que la journée d'hier s'est passée tranquillement et nous espérons que les capitaines des navires français n'auront pas de nouvelle occasion de réclamer la protection de la police.

—"Compléter à bref délai le travail des grâces; mettre sous les yeux du public tout ce qui a été fait; donner le chiffre exact des condamnés non graciés, avec indication des causes: voilà, affirme la *Paix*, le meilleur moyen de ramener la question d'amnistie à ses véritables proportions.

"C'est probablement celui auquel aura recours le gouvernement."

—La semaine parisienne du pauvre Cham est remplacée au *Charivari* par de petits croquis signés Paf, dont quelques-uns sont fort amusants.

C'est d'abord l'omnibus de l'avenir, à huit chevaux:

Deux étages avec chambres à coucher, cabinets de toilette, ascenseur, eau de Seine, gaz, jardin, statues, etc., etc.

Un gendarme et un garde-champêtre, le sabre à la main, escortant un lièvre:

Vu la rareté du gibier, il convient d'assurer énergiquement sa protection contre le braconnage.

Dans une gare, un monsieur s'informe devant le guichet de Bruxelles:

—Il y a donc un train de plaisir pour la Belgique?

—Nullement; c'est le nouveau train des duels créé par l'administration.

Le comble de l'ignorance: Ne pas savoir où est l'ETOILE ROUGE.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, guérit des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé hier soir, à 8 heures moins un quart, à l'âge de 82 ans et 10 mois, ELOI EDMOND DUPUY, natif de cette ville. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 3 heures, de la demeure de feu No. 229 rue Dauphine, entre Dumaine et St-Philippe.

De la part de la famille.

Décédée, hier à 9 heures de l'après-midi, Madame MARY BERGÉ, âgée de 47 ans, native d'Irlande, épouse de Paul Bergé, et demeurant à la Nouvelle-Orléans depuis 1851. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Loge St-André No. 5, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, No. 114 rue du Bassin, côté sud.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ U∴

Il a plu au G∴ A∴ D∴ l'U∴ de rappeler à lui l'âme de MARIE BERGÉ, née WALSH, femme de PAUL BERGÉ, décédée le 23 octobre, à 2 heures P. M. Les membres de la Resp∴ Loge St-André No. 5 sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira du No. 114 rue du Bassin.

Par ordre du V∴ M∴.
P. BOSSONNEY, Sec∴.

Eglise des Jésuites.
Quatrième Grande Séance d'Orgue,
Wm. H. PILCHER,
Le célèbre organiste, DIMANCHE soir, 26 OCTOBRE 1879.
IN MEMORIAM, composition sacrée à la mémoire du Gén J. B. Hood sera exécutée par l'organiste. Aussi, WILTZ, marche triomphale dédiée à l'Hon. L. A. Wiltz. Ces deux morceaux ont été composés expressément pour la circonstance.
La séance commencera à 8 heures.
Billets............50 cents.
A vendre par les Pères Jésuites, dans les magasins de musique et à la porte. 24 oct—3t

N. O. SAVINGS INSTITUTION—
CHEQUES DE DIVIDENDE.
Nous prévenons les porteurs d'un quatre [illegible] des chèques de dividende de N. O. Savings Institution.
24 oct—3t SANTON & SEIXAS.

TRANSFERT DU MAGASIN
—DE—
CHEMISES
—ET—
D'ARTICLES DE TOILETTE
—DE—
B. T. WALSHE,
(Etabli depuis onze ans au No 110 de la rue du Canal)
—AU NO—
13 - - - Rue St-Charles, - - - 13
Entre Canal et Commune.
UN vaste stock, varié et nouveau, convenable pour un commerce de premier ordre, est maintenant exposé. Au moment d'une inauguration, venez examiner les marchandises avant de conclure vos achats. Ce n'est pas un truc pour les commis du magasin de faire voir les marchandises et d'en dire les prix.
B. T. WALSHE,
No. 13 RUE ST-CHARLES,
Entre Canal & Commune.
P. S.—Les commandes des campagnes sont sollicitées et seront, comme par le passé, remplies avec soin; dans le cas contraire, l'argent sera remboursé. 19 oct—207

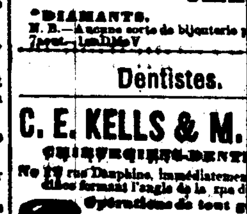
TOUSSAINT. TOUSSAINT.
166........RUE ROYALE........166
J. SCHWEITZER,
A l'honneur de prévenir ses nombreux clients et le public en général, qu'il vient de recevoir par le steamer St David un grand assortiment d'ornements pour tombes, tels que, Couronnes en perles, Croix de perles, Lettres, Inscriptions, Médaillons, Corbeilles de fleurs, Fleurs, Bouquets Montés, etc., etc.—Aussi, du papier noir glacé à 70 cts et 80 cts la main. Toutes ces marchandises seront vendues à des prix très réduits, défiant toute concurrence. Les commandes pour la ville et la campagne seront remplies avec soin et dans le plus bref délai. 12oct—15t

Avis au Public.
CHANGEMENT DE LOCAL.
LA PENSION PRIVÉE dirigée par Mme [illegible] a été transférée au No 20 rue St Louis, entre Passage de la Bourse et Royale, et au No 109 rue Royale. Les nombreux clients de la maison et messieurs les voyageurs trouveront toujours comme par le passé un service irréprochable et des chambres vastes et confortables, le tout aux prix les plus modérés. 11 oct—3m

$1200 de recettes en 30 jours par $100 placés. Rapports officiels gratuits. Profits semblables chaque semaine sur choix de stocks de $10 à $50. S'adresser à T. Potter Wight & Co., banquiers, 35 Wall Street, N. Y. 22 oct—1 an

Aux fabricants sucriers et aux Brasseurs.
BI-SULFITE de CHAUX
de BONNABEL.
1851........1879
L'unique agent anti-septique parfait, purifiant et décolorant pour le jus de canne. Employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre d'un grain dur et ferme et peu de mélasse. Vingt huit ans de succès complet prouve sa supériorité.
Prix réduit à $8 le baril.
H. BONNABEL,
RUE NORTH PETERS 37.
16 oct—2m Entre les rues Douane et Bienville.

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
126 RUE DU CANAL 126
Informent respectueusement les Dames qu'ils ont loué le Magasin No. 133 RUE DU CANAL (Bâtisse Touro) dont ils prendront possession le
Premier Novembre Prochain,
Et qu'étant anxieux de réduire leur stock de Marchandises avant de changer de local, ils offriront pendant le mois d'Octobre de
NOMBREUX MARCHÉS
—En fait de—
MARCHANDISES SÈCHES
IMPORTÉES ET DU PAYS.

Wm. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.

65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
*DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7avr—1anDimV

Dentistes.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 15 maisons formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv—1anDMarV

Belle résidence à louer.
LA maison bâtie avec magnificence, située à l'angle des rues St-Claude et Kerlerec No 362, (à la lieu de l'Esplanade) ayant toutes les améliorations modernes; aussi installations de gaz, deux caves, waterworks et un fourneau de Range, présentement occupée par le juge Albert Voorhies. Possession le 1er novembre prochain. S'adresser à E. MAUTRÉ, 15 oct—Mer VD No 79, rue Bienville.

A LOUER.
Magasin No 38 rue Bienville, entre Chartres et Levée. Réparé et remis à neuf. ARTHUR DENIS,
22 oct—1m PP. No 104 rue du Canal.

Grocerie à vendre,
Dans un bon quartier de une Epicerie. Pour informations, s'adresser à l'Abeille. 19 oct—10t

A louer,
Ce magasin de valeur à trois étages et en briques No 66 rue Royale, près de rue Orléans, salle de parloirs; résidence ou de commerce; quatorze chambres au dessus.
Le second et le troisième étage du No 20 de la rue du Canal, au-dessus des Grand Ros, près la rue des Remparts, convenables pour médecins, couturières ou clubs; lucarnes, large entrée, etc. S'adresser à Hash et Hodgson, rue Carondelet No 12. 19 oct—1m

A LOUER.
La belle et spacieuse maison de résidence située au coin des rues Bourbon et Quartier. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à H. L. Dufour, No 3 rue Carondelet. 17 oct—PP

Maison à louer.
LA belle maison, nouvellement et complètement réparée située au coin des rues St-Pierre et Royale, convenable pour un hôtel ou une grande pension. Pour le prix et les conditions s'adresser à E. HALOT, 17 oct—1m 169 rue Royale.

A VENDRE.
UN MOULIN A GRU amélioré avec tous ses accessoires, ainsi qu'une machine à vapeur de la force de huit chevaux.
AUSSI—UN MOULIN A RIZ, pouvant décortiquer de 30 à 50 barils par jour, le tout en parfait ordre.
S'adresser au moulin ou à l'entrepôt. Appareils fabriqués de bonnes affaires. Pour plus amples informations, s'adresser [illegible]

Maison établie en 1838.
JOHN GAUCHE,
Bâtisse Moresque, rue du Camp.
SUCCURSALE,
110 rue de Chartres,
Importateur et vente en gros et en détail de
Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements,
STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.
Beau choix de:
VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.
Grand assortiment de
MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE,
GRANDE VARIÉTÉ.
A PRIX TRÈS MODÉRÉS.
VENEZ VOIR.
24 sep—1a PP

73 CANAL MAISON MARX FRÈRES MAISON MARX FRÈRES!! 73 RUE DU CANAL. MAISON MARX FRÈRES 73 CANAL

IMMENSE DÉBALLAGE!
Prix nouveaux! Coupes nouvelles!
Habillements variés, en couleur, en prix et en coupe
à $4.95! à $5.50! à $7.00! à $8.50! le costume complet.
HABILLEMENTS COMPLETS, DE CÉRÉMONIE, EN DRAP NOIR, à $8,75!!
PANTALONS! PANTALONS!! Assortiment varié. Prix: de $0.95 à $2.50 et au-dessus.
CHEMISES! CHEMISES!! Dernier arrivage! Grand sacrifice! 50 SOUS! 50 SOUS!
C'est le prix de la fameuse CHEMISE BLANCHE de LARRETONNE, fabriquée spécialement pour la maison.
LA BOULEVARD!
Chemise dessinée, avec deux cols, au prix étonnant de 50 SOUS!
DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LINGE DE DESSOUS, TEL QUE
CALEÇONS, CHEMISES DE DESSOUS, CHAUSSETTES, ETC., ETC.,
Ainsi que
CRAVATES, BRETELLES, MOUCHOIRS
Et enfin tous les articles nouveaux et améliorés.

Spécialité de CHAPEAUX en tous genres, pour hommes, jeunes gens et enfants, à des prix à étonner tout le monde.

CHAPEAUX POUR ENFANTS à 45 SOUS.

Articles de voyage, tels que: Valises, Malles, etc.

Le prix fixe est une règle absolue de la maison MARX FRÈRES. Tous les articles sont marqués en CHIFFRES CONNUS, chez MARX FRÈRES.
Lisez et méditez et, vous comprendrez d'où vient le succès de notre maison:
L'économie est son principe, la vente à bon marché son système absolu, la loyauté sa devise, la plus grande obligeance sa consigne, le goût son moyen de persuasion.
Le magasin sera ouvert le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.
MARX FRÈRES,
14 oct— 73 rue du Canal.

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
100 - - rue du Canal - - 100
Font de larges additions à leur stock d'Axminster, Moquettes et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures convenables.
TAPIS
de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours.
Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux
EN GRANDE VARIÉTÉ.
22 sept—3m PP

Culture de la soie en Louisiane.
LES plus belles variétés de mûriers. Les meilleures œufs de vers à soie parfaitement sains. Un ouvrage sur la culture de la soie d'après les méthodes les plus récentes et les plus sûres, par L. S. Crozier. Envoyez des timbres pour les circulaires et les renseignements nécessaires au Dr J. U. BALL, Bayou Sara, La. 10 oct—3m

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE,
E. L. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 31½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

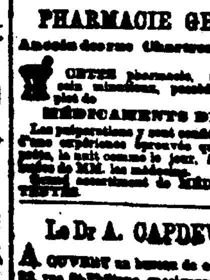
OUVERTURE.
MME L. J. B. TRAPOLIN, 123 rue Royale, entre Toulouse et St. Louis, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de faire l'ouverture d'une pension privée. Rien n'a été négligé pour faire de cette maison une des meilleures dans ce genre. Le bâtisse vient d'être nouvellement réparée; les voyageurs y trouveront des chambres confortables; une cuisinière française est attachée à l'établissement et la cave est garnie des meilleurs crus. Les prix seront des plus modérés. 11 oct—1m

Au Public.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il a acheté le fonds de bijouterie du No 141 rue du Canal, établissement L. Bernhard, au No 151 même rue.
Profitant de la circonstance, il remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, et leur donne l'assurance qu'il fera, comme par le passé, tout en son pouvoir pour les satisfaire.
EUGÈNE KATZENSTEIN
Fabrique et réparation de bijoux. Achat d'or et d'argent. 151 rue Bourbon No 151, entre St Pierre et Orléans. 21 sept—3m

ALLEZ A L'ÉTOILE ROUGE.

LA BOTTE FAUCHÉ!!
Fabriquée spécialement pour l'ETOILE ROUGE, est l'article le plus élégant et le plus durable qui soit sur le marché.
Assortiment complet de la Botte Fauché.
CHAUSSURE DE LA MAISON
EDWIN C. BURT,
De New York.
La popularité de la maison BURT s'étend dans tous les Etats-Unis. Sa chaussure est supérieure et jamais article n'a mieux chaussé. Cet article fait les délices des connaisseurs.
Vente à l'ETOILE ROUGE.
Souliers pour Bébés;
Deuxième expédition de la Fabrique DURIEU.
Prix nouveaux et épastrouillants!!
Il y en a à 15 sous la paire,
Il y en a à 20 sous la paire,
Il y en a à 25 sous la paire.
Boutonnés et lacés, au choix des parents.
Ces articles nouveaux en prix feront sûrement l'étonnement de tout le monde.
UNE TUILE
POUR LA CONCURRENCE:
200 Douzaines BOTTES CHEVREAU, semelles flexibles, talons élégants, boutonnées genre Arched, dernier arrivage;
PRIX:
$1 50 $1 50
LA PAIRE.
Le BLACK CROOK, amélioré, est l'article en vogue, pour hommes, jeunes gens et enfants.
DÉPARTEMENT
Pour Chaussures d'Hommes
AU GRAND COMPLET.
CATALOGUES, avec prix et descriptions, expédiés sur demande, dans toutes les parties du pays.
ETRANGERS!
Allez tous visiter l'ETOILE ROUGE et vous serez tous convaincus que l'on y vend, en détail, aux prix de gros, et que vous n'y paierez jamais plus qu'en habitant, car la règle du prix fixe y est absolue.
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne,
NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE.
30sept—

Moquettes — Tapis de Bruxelles.
INGRAINS.
Tapis de cheminée turcs et Hydrabad.
Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres, les plus bas prix du Sud.
A. Brousseau's Son,
RUE DE CHARTRES 17
Nattes de Chine et de Coco,
Toile cirée ou vernie et Linoleum.
Cumb Cloths en grande variété.
VENEZ ET EXAMINEZ.
12 oct—

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
pharmacien,
26 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 2 oct—3m

PHARMACIE GENERALE
Angle des rues Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 28, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.
TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des rideaux, velours et crêpes, etc. et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.
Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!
Teinture de vêtement d'hommes.

Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 75
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	[illegible]
Gilets	[illegible]
Pardessus	[illegible] 1,00
Habillements complets	1,25 à 1,50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets	$1,00 à $1,50
Robes de soie	1,00 à 2,00
Robes ordinaires de popeline, alpaca, etc.	75 à 1,25
Ceintures—Toutes couleurs	15 à 25
Rubans, par yards	5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $1,00
Robes de soie	50 à 1,50
Robes de Soie Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire	5

Couvertures.

Simple, courte	$ 75
Double	1,00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 5 à 10 c. par Yard.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.
J. S. [illegible]
105 rue Canal, près la rue Bourgogne.
14 sept—6m

Les Meilleurs Pianos
ET
Les Plus Populaires
A
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables
Steinway Knabe Pleyel Fischer PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, Orgues
Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.
Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez
LOUIS GRUNEWALD,
30 sept au 31 oct GRUNEWALD HALL.

Chaussures.
ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville,
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 jan. 79—1 an V & C.

E. CABAUD,
FABRICANT de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DETAIL,
53......RUE ROYALE......53
Coin Bienville,
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 68 rue Royale au No 53 de la même rue, et qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence.
Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. 21sept—1m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.
Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers profits."
30 fév—1 an

PAPIER PEINT.
Décorations d'ameublement.
P. BOSSONNEY,
98 & 100 RUE DE CHARTRES.
Ancienne maison M. HABERT.
ANNONCE qu'il a reçu un grand assortiment de Papiers peints et Décors en tous genres, et qu'il a réduit les prix à défier toute concurrence. Il se charge spécialement de remettre à neuf et dans le meilleur style les ameublements de chambre, meubles de salons, sommiers élastiques, matelas, enfin tout ce qui concerne le confort et l'élégance d'une maison. 21 sept—3m

Rideaux Dentelle
ET AUTRES
Articles de Ménage.
Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.
Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St. Louis.
D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et
15 rue BOURBON
24août—1P

G. PITARD & BRO.,
IMPORTATEURS et MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie, Grilles, Peintures,
Huiles,
Vernis,
Chaux,
Ciments,
Plâtre,
Crins,
Vitres.
Papier de Teinture, etc.
207 RUE DU CANAL.
Entre les rues Remparts et Bourgogne.
12oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 oct.—CLASSE No 253
Tirage de 4 heures P. M.

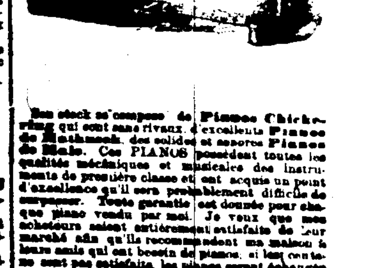
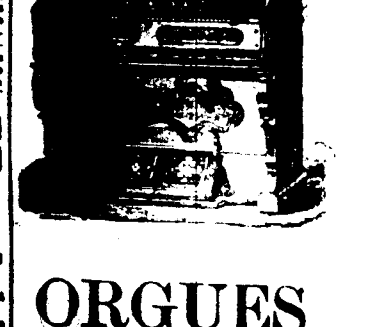
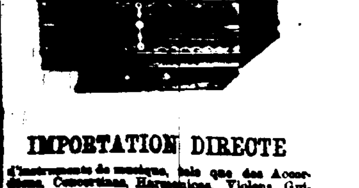
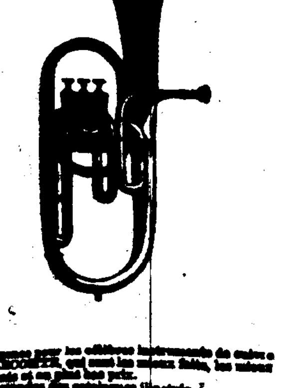
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
51	53	49	2	78	57	72	36	45	6	65	34		

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Enregistrement, nous approuvons notre signature ce 23 oct. 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILIS,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos officines.

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant, un apéritif et un tonique d'une efficacité reconnue; remède souverain contre la dyspepsie, la Malaria de la Louisiane. Ce Bitters est spécialement propre à l'usage des familles.
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gulf & Co. pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.
22 janv—1an en 6m

P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL,

PIANOS.
ORGUES
ET
MUSIQUE
LES
Meilleurs Pianos et Orgues
AUX
PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions

Son stock se compose de Pianos Chickering, qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathushek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos. Si les contestés ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

ORGUES
J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ORGUES de
ESTEY. MASON ET HAMLIN
et les orgues de la N. England Organ Co. qui sont considérées comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.

IMPORTATION DIRECTE
d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flûtes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.
A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.

Agence pour les célèbres instruments de cuivre de LECOMTE, qui sont les mieux faits, les mieux finis et au plus bas prix.
Catalogue des instruments illustrés.
Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Papier de musique et livres de musique à vendre à des conditions libérales.
P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.